



Anthroponymie des initiés à travers les chansons initiatiques : exemple de la chanson d'ouverture du *keoogo*

Moumouni ZOUNGRANA
Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO
Unité de Formation et de Recherche en
Lettres, Arts et communication (UFR/LAC)
Département de Lettres Modernes
zmoumouni44@yahoo.fr

Résumé : Le *keoogo* est un camp initiatique réservé aux hommes en milieu *moaaga*. Il s'agit d'un rituel de passage qui consacre l'intégration des jeunes garçons dans le cercle des adultes. La période de réclusion, moment essentiel du camp, constitue un temps d'apprentissage d'information et de formation qui prépare les néophytes à leurs futures responsabilités d'homme. Les *Moose* étant un peuple à tradition orale, les supports pédagogiques utilisés pour cette mission éducative se fondent sur les textes oraux parmi lesquels la chanson. En se limitant à la chanson d'ouverture, l'objectif de ce travail est de mettre en lumière le rapport qui existe entre les anthroponymes évoqués dans le texte et la finalité du camp. Une démarche méthodologique basée sur l'entretien de terrain complétée d'une étude documentaire et analytique a permis de regrouper les anthroponymes évoqués en trois rubriques correspondant chacune à un des objectifs du camp notamment la préparation au mariage et à la fécondité, la soumission aux coutumes et la cohésion sociale par l'amour fraternel.

Mots clés : Anthroponymie, camp initiatique, chanson initiatique, initié, rituel.

Abstract: The *keoogo* is an initiation camp reserved for men. In *Moaaga*, it is a ritual of passage that consecrates the integration of young boys into the adult circle. The period of seclusion, the essential moment of the camp, is a time of information and training that prepares neophytes for their future responsibilities as men. The *Moose* being a people with oral tradition, the educational materials used for this educational mission are based on the oral texts among which the song. By limiting itself to the opening song, the objective of this work is to highlight the relationship that exists between the anthroponyms mentioned in the text and the purpose of the camp. A methodological approach based on field interviews supplemented by a documentary and analytical study allowed to group the anthroponyms mentioned in three sections each corresponding to one of the objectives of the camp including preparation for marriage and fertility, submission to customs and social cohesion through brotherly love.

Key words: Anthroponymy, initiation camp, initiation song, initiate, ritual.

Introduction

Les chansons initiatiques sont des textes sacrés qui accompagnent les cérémonies rituelles du camp pendant la période de réclusion. Réservées au cercle restreint des initiés, elles enseignent les valeurs exhortées par la société traditionnelle. Leur analyse permet de mettre en exergue les faits socioculturels spécifiques au milieu. L'anthroponymie des initiés

dans la chanson d'ouverture du *keoogo* abordé dans ce travail répond à ce souci. Le but de la réflexion est d'établir le rapport qui existe entre les anthroponymes des initiés et la philosophie qui sous-tend le rituel du camp et cela à travers les questions suivantes : Quels sens accordés aux anthroponymes des initiés? Existe-t-il un rapport entre la sémantique de ces anthroponymes et la finalité que la société *moaga* assigne au camp? Une démarche méthodologique basée sur des entretiens de terrain complétés d'une recherche documentaire et analytique permettra de répondre à cette problématique. Si le travail de terrain est une opportunité pour découvrir l'univers du camp à travers sa structuration, son organisation et son fonctionnement, la recherche documentaire et analytique permettra d'explicitier le sens sous-jacent de l'initiation dans le milieu traditionnel. Dans ce sens, les travaux de P. Laburthe-Tolra (1985) ont été un tremplin pour découvrir les finalités des rituels sacrés et la vision du monde des sociétés secrètes. Ceux de R. K. Kouama (2013) ont participé à dévoiler le secret des coutumes *moose* et à analyser la sémantique des anthroponymes de ces derniers. La somme de ces informations a permis d'élucider le sujet à travers la présentation de l'univers du *Keoogo*, celle de la chanson d'ouverture par ses caractéristiques et son esthétique, et enfin la sémantique des anthroponymes et la finalité du camp.

1- Univers du *keoogo*

Le *keoogo* désigne le camp initiatique. Il s'agit d'un rite de passage qui a pour rôle fondamental de favoriser le passage du jeune garçon à la vie d'adulte en lui transmettant les secrets de sa société ainsi que les éléments importants de sa culture. C'est un sanctuaire de façonnement de l'individu en vue de le raffiner, de le perfectionner pour mieux le préparer à une intégration harmonieuse dans sa société. Les propos de A. Hampâté Bâ s'inscrivent dans cette logique: « l'initiation a pour but de donner à la personne psychique une puissance morale et mentale qui conditionne et aide la réalisation parfaite et totale de l'individu.» (A. Hampâté Bâ, 1972, p.27)

Le *keoogo* marque l'admission définitive du jeune garçon dans la vie du clan. Ce processus d'intégration s'organise suivant un cérémoniel stricte qui peut se décliner en trois étapes: les préparatifs et le choix du site, la période de réclusion et les festivités du retour.

1-1- Préparatifs et choix du site

Le *keoogo* est un rituel périodique qui a lieu en moyenne tous les sept ans. Il dure généralement trois mois et est convoqué habituellement au mois de novembre, de janvier ou



de février de préférence un mercredi ou un vendredi suivant la position de la nouvelle lune¹. Les préparatifs concernent le choix du site, l'information à donner dans les différents villages, les sacrifices à faire aux ancêtres et les encadreurs à mobiliser. Lorsque toutes les conditions sont réunies, le *Tengsoaba*² porte l'information au chef de canton et fixe la date en collaboration avec les chefs de clans. Le site est choisi dans le bois sacré. Il hébergera forcément un arbre fruitier principalement le karité ou le néré. Entouré de seccos solidement attachés aux bois, il est compartimenté en dortoir, en salle de soins, en réfectoire et en terrain de sport et de loisir.

Une fois les préparatifs achevés, le *naane*³ prend le contrôle du camp. Les néophytes y arriveront très tôt le matin.

1-2- La période de réclusion

C'est la période pendant laquelle, les néophytes sont isolés de la société pour entamer leur processus de transformation et de métamorphose. Ces derniers sont accueillis au camp par le chant d'ouverture qui consacre leur baptême. Le *naane* organise les encadreurs et autorise le *Gũuni*⁴ à entamer l'épreuve de la circoncision. Chaque candidat doit faire preuve de courage et de maîtrise de soi pour faire honneur à sa famille et à son clan. Les soins ont lieu tous les trois jours jusqu'à la cicatrisation des plaies prépucciales. Après cette première étape qui dure en moyenne deux semaines, le reste du séjour est consacré à la formation, à l'apprentissage et aux loisirs. Ainsi, les initiés organisent des veillées de contes, des parties de chasse, des compétitions sportives, assistent les personnes âgées du village qui abrite le camp et participent aux travaux d'intérêts communs. La période de réclusion est le moment essentiel du camp. Elle est l'occasion pour les encadreurs de façonner les futurs hommes qui prendront le relais des aînés et assureront la pérennité de la société. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre les propos de J. I. Conombo:

Evidemment, circoncision ou excision ne consiste pas seulement en ablation du prépuce chez l'homme et du clitoris chez la femme. Ces actes sont précédés, entourés et suivis d'un certain nombre d'actions qui ont pour but essentiel de transformer en fin de compte l'intéressé (e) en un homme ou une femme plus expérimenté (e), plus conscient (e) de la nécessité d'une hiérarchie dans une communauté organisée, et également de le ou la convaincre de la valeur de la discipline » (J. I. Conombo, 1989, p.76).

¹ On suppose qu'en milieu *moaga* les astres ont une influence sur la vie des hommes. Ainsi, les trois premiers jours de la nouvelle lune sont propices à la célébration des événements importants.

² Chef de terre. Prêtre sacrificateur de l'esprit de la terre.

³ Responsable du camp.

⁴ Médecin du camp.



Pour mieux assurer cette mission, le *naane* est assisté par plusieurs encadreurs qui ont chacun une mission précise et bien définie. Les principaux encadreurs sont :

- Le *naane* : Organisateur en chef. Il est chargé de la gestion harmonieuse de toutes les activités devant conduire à la réussite du camp.
- Le *Gũuni* : médecin du camp. Il est chargé de la circoncision et des soins des initiés.
- Le *Galliã* : chef d'orchestre chargé d'harmoniser l'animation des tambours devant accompagner l'opération chirurgicale.
- Le *Yam* : responsable chargé de la discipline et des enseignements.
- Le *keoognaaba* : surveillant général du camp.
- Le *Ragnoore* : portier du camp. Il surveille les entrées et les sorties des visiteurs.
- Le *Taoga* : personne chargée d'administrer les punitions.
- Et enfin le *Lembre* : responsable de la cuisine. Il inspecte tous les repas qui entrent dans le camp avant toute consommation.

1-3- Les festivités de retour

Les festivités du retour marquent la fermeture officielle du camp et la réintégration des initiés à la société. C'est une cérémonie de présentation des nouveaux promus à la communauté et des moments de remerciements aux ancêtres. Chaque petit *moaaga* est devenu *zunga* à présent. Il est considéré comme majeur et est autorisé à prendre part aux grandes décisions de son clan.

Les festivités prennent fin sur la place publique où les initiés rivalisent de finesse et de talents dans les pas de danse et dans la chanson.

2- Chanson d'ouverture du *keoogo* : caractéristiques et esthétique

Les chansons de *keoogo* sont appelés « *bãong yula* » en *moore*⁵. Elles se classent parmi les textes sacrés. Leur espace d'expression se limite uniquement au camp et à la période de l'initiation. Réservées uniquement aux initiés, elles sont apprises pendant la période de réclusion et ne pourront franchir les portes du camp. Les chansons du *keoogo* se singularisent par leur aspect formel et par leur contenu. Du point de vue formel, ce sont des chansonnettes à vers courts et faciles à mémoriser. Il s'agit, le plus souvent, de petits textes de quelques couplets construits autour d'une seule phrase présentée comme le schéma matrice à partir

⁵ Langue parlée par les *Moose*.



duquel se développent les autres couplets par substitution de groupes nominaux. Ces textes apparaissent comme des codes qui permettent d'établir un dialogue entre les initiés et leurs encadreurs sans se parler directement. Ainsi, pour demander la permission de sortir, de manger ou solliciter l'indulgence de l'encadrement, les initiés ne s'adresseront pas directement aux encadreurs mais ils entonneront, par exemple,

- pour sortir:

1- Sore be ye ? (bis)

2- D kota sore n loge

1- Où se trouve la route ? (bis)

2- Nous demandons la route pour passer.

- Pour manger :

1- Lembre d kota sor⁶

2- Lembre n kota sor n di laabo⁷

1- Lembre nous demandons la permission

2- Lembre nous demandons la permission pour manger le tô.

- pour solliciter une indulgence

1- Naan woo

2- Naan woo d kota sugri (bis)

1- Naan Woo...

2- Naan Woo nous demandons pardon (bis)

Le chant se présente ici comme un moyen d'expression accordé aux initiés pour parler aux maîtres. La ligne de démarcation entre initiés et encadreurs doit être nette dans le camp. Dans ce monde reclus, toutes relations ou alliances antérieures, qu'elles soient fraternelles, familiales ou amicales sont rompues entre l'encadré et l'encadreur. Refuser les échanges directs entre les initiés et les encadreurs évitent ainsi la familiarité et les traitements de faveur. Tous les initiés doivent être traités équitablement. Aucun ordre ne doit être discuté et les sanctions doivent être collectives.

La chanson d'ouverture⁸ qui nous intéresse dans le présent travail se présente comme une exception. Elle est plus longue et n'est chantée que par les encadreurs à l'accueil des néophytes. C'est une chanson de baptême qui marque l'intégration des futurs initiés au camp. Construit autour des anthroponymes des initiés, sa longueur est toujours fonction du nombre

⁶ 'Kos sor' désigne ici une demande de permission.

⁷ Laabo : dans le langage initiatique le tô (pâte de mil) est appelé *laabo*.

⁸ Chanson en annexe. Texte recueilli le 23 décembre 2017 auprès de Dapore-naaba Naaba Koaaga, ministre de majesté de Rissiam.



des candidats de la promotion. La chanson d'ouverture est facile à mémoriser car elle est construite autour d'un schéma matrice qui peut se présenter de la façon suivante :

Vers A = nom de l'initié + bienvenue

Vers B= nom de l'initié + entrer

Tous les autres vers s'obtiennent par substitution du syntagme nominal sujet représentant le nom de l'initié.

La chanson d'ouverture est riche en répétition. Cette récurrence s'observe tant au niveau lexical que syntaxique.

Au niveau lexical, la répétition consiste à une reprise fréquente des mêmes lexies à travers le texte. Les mots "yεlāa" apparaît 42 fois, "kē" 42 fois, "wεmba" 22 fois et "rolle" 18 fois.

Au niveau syntaxique, la même structure grammaticale est reprise tout au long du texte. La chanson présente des vers construits sur le même modèle syntaxique à savoir : SN+ SV.

La récurrence de la répétition n'est pas gratuite. Elle est caractéristique aux textes oraux africains et passe pour un style d'énonciation apprécié des *Moose*. Oger Kaboré le reconnaît quand il écrit : « les compositeurs moose ont une prédilection pour la reprise systématique de la première phrase d'une chanson. » (O. Kaboré, 1993, p.185).

La répétition a une valeur poétique. Elle donne du rythme à la chanson et participe à l'esthétique du texte. Le retour régulier des mêmes sonorités crée une certaine mélodie agréable à l'écoute. Du point de vue ethnologique, elle répond à la conception cyclique que la société traditionnelle se fait de la vie.

La chanson d'ouverture se distingue également par la prédominance des images dans la construction. Dans le texte, les mots "taam-bila" (Karité) est utilisé à la place de camp. Cette synecdoque fait l'apologie du camp. Elle indique les avantages qu'offre l'initiation tout en indiquant son inaccessibilité par tous. "Lembre" est désigné par sa fonction. "Lembre" vient du verbe "lembe" qui signifie goûter. "Ragnoor" (porte) est utilisé pour désigner le gardien, "toaaga" (amer) pour le bourreau et "yam" (intelligence) pour l'encadreur chargé de la discipline et des enseignements. Le rapprochement entre intelligence et discipline révèle la conception traditionnelle de l'éducation qui prône la contrainte, l'austérité et la coercition



dans l'apprentissage. Toutes ces images occupent une place importante dans le processus d'apprentissage en ce sens qu'elles contribuent à rendre plus saisissante et concrète les réalités abstraites évoquées. Elles ont une fonction métalinguistique qui favorise la synthèse des aspects les moins perceptibles par les jeunes initiés. Par ce jeu de construction, les images permettent à la chanson de remplir avec efficacité leur mission pédagogique, éducative, didactique et de communicative.

La chanson d'ouverture du *keogo* est facile à mémoriser. Il est bien rythmé et très riche en images. C'est un texte poétique qui se construit autour des anthroponymes des initiés à travers lesquelles se révèlent les valeurs du milieu traditionnel *moaaga* et la finalité assignée au camp initiatique.

2-2- Sémantique des anthroponymes et la finalité du camp

Comme dit précédemment, la chanson d'ouverture est un texte d'accueil et de baptême qui consacre l'entrée des initiés dans l'univers initiatique et leur rupture d'avec la vie antérieure. C'est une méthode mnémotechnique qui aide les encadreurs à se remémorer des différents anthroponymes que doivent porter les nouveaux initiés. Elle consacre également la naissance symbolique des initiés. La thématique abordée en apparence simpliste est pourtant porteuse de valeurs en lien étroit avec le fond culturel traditionnel *moaaga*. En effet, les anthroponymes évoquées dans le texte perpétuent une certaine vision du monde et expriment la finalité que la société assigne au camp. Comme le reconnaît M. Palau Marti (1973, p.321) : «... un nom n'est jamais attribué ni choisi au hasard ». Dans le milieu traditionnel, une dation suit une certaine logique qui peut se décrypter par tous ceux qui sont imprégnés de la culture du milieu. Elle peut être liée à un événement important, un contexte déterminé, un fait magico-religieux, un souhait, un désir de protection ou une prémonition. Dans cette logique O. Journet Diallo précise: « Si nommer c'est faire exister, c'est aussi potentiellement se donner les moyens d'intervenir sur la destinée de l'être nommé » (O. Journet-Diallo, 2001, p.51).

Le nom est alors un code, un symbole qui véhicule un message déterminé. R. K. Kouama est d'ailleurs cet avis quand il écrit: « ...dans la catégorisation des prénoms se cache toujours un message profond. » (R. K. Kouama, 2013, p.18).

L'analyse des anthroponymes des initiés peut être un tremplin pour pénétrer l'univers culturel traditionnel et expliciter la philosophie qui sous-tend les rites d'initiation ainsi que le



sens accordé à cet événement majeur de la vie du *moaaga*. L'initiation est une nouvelle naissance. G. Calame-Griaule s'inscrit dans cette logique: «La circoncision est une résurrection, car l'enfant, après le sacrifice d'une partie de lui-même, qui est une sorte de mort, va naître à une nouvelle vie » (G. Calame-Griaule, 1965, p.127). L'initiation est donc une épreuve ambivalente. Elle oppose l'impur au pur, le sacrifice à la résurrection, la mort à la vie et l'enfant à l'adulte. Ces deux pôles ambivalents (A et B) peuvent être représentés par *moaaga* et *zunga*. Le *moaaga*, pôle A, est le symbole de toutes les déficiences. Il concentre en lui toutes les imperfections: dépendance, immaturité et impureté. D'ailleurs dans le langage courant, le mot *moaaga* a une connotation péjorative. Pour P. C. Iboudo (1966, p.16), il désigne un « simple d'esprit » et pour A. Ouédraogo (2008, p.3-5) un « sans-pouvoir » par opposition au *na-biiga*⁹ et au *Nakombga*¹⁰. Dans la philosophie du camp, le *Moaaga* doit être une étape transitoire, car celui-ci est condamné à une mort symbolique afin d'accéder au stade de *zunga*, stade de la maturité, de la responsabilité et de la décision. Le camp représente donc une opportunité pour le *Moaaga* de renaître, de s'accomplir, de s'humaniser et de se réaliser. Dans le vers n°3, la « bienvenue » souhaitée au « *pæelga* » est évocateur. « *Pæelga* » est le diminutif de « *bi-pæelga* ». Mot composé de « *biiga* » (enfant) et « *pæelga* » (blanc¹¹). Le « *bi-pæelga* » désigne un bébé, un nouveau-né. A travers ce texte, les différents anthroponymes initiatiques sont cités. Ils sont révélateurs de l'identité de chaque initié et de sa filiation sociale. Ils restructurent le groupe des initiés et révèlent la philosophie qui entoure ce rituel. Leur analyse permet de les répartir en trois rubriques: La première regroupe les anthroponymes qui vont par unité de trois à l'exemple de *Falenga* (vers 5), *Faleng-bila* (vers 7), *Faleng-poko* (vers 9), la deuxième est celle formés par le nom d'un encadreur suivi de *Weemba* comme *Naan- Weemba* (vers 47), *Gũun- Weemba* (vers 49), *Gali-Weemba* (vers 51) et la dernière les anthroponymes constitués par celui d'un encadreur plus *rolle* comme c'est le cas de *Naan-rolle* (vers 65), *Gũun- rolle* (vers 67) et *Gali-rolle* (vers 69). Schématiquement, on peut résumer ces trois rubriques respectivement de la façon suivante :

- **Nom masculin + Nom féminin+ diminutif du nom (vers 5...vers 44) ;**
- **Nom d'encadreur + *Weemba* (vers 47...vers 62) ;**
- **Nom d'encadreur + *Rolle* (vers 65...vers 80).**

⁹ Na-biiga désigne le prince.

¹⁰ Nakombga : un noble

¹¹ Le blanc fait allusion au teint du bébé à la naissance.



Une herméneutique holistique de ces rubriques laisse transparaître les finalités assignées au camp.

2-2- 1- Anthroponymes, mariage et fécondité

Les initiés portant les anthroponymes de la première rubrique sont les aînés des pensionnaires. L'aînesse, ici n'est pas forcément liée à l'âge. Lorsque, par exemple, des enfants sont issus de la même famille, ceux du père sont considérés comme les aînés des petits-fils quel que soit leur âge. Les initiés de ce groupe sont considérés comme des guides, des modèles qui doivent inspirer le reste du camp. Ils seront les premiers à être circoncis. L'aîné de tout le camp doit porter le nom *Falenga*. Il est considéré comme le délégué des initiés. Il est secondé dans sa mission par *Wanda*. Les noms *Manef-yam* sont réservés aux petits-fils et aux neveux qui font l'initiation dans le village de la mère. Ils jouissent tous d'une certaine permissivité car ils entretiennent une relation de plaisanterie avec les grands-parents et les oncles. Le mot *manef-yam* est d'ailleurs composé de *maane* (faire) et *yam* (volonté). '*Manef-yam*' veut dire '*faire tout ce que tu veux*'. Quant aux noms *Pōosom*, ils sont réservés aux trois derniers benjamins du camp. Biologiquement, plus jeunes, ils rejoignent le groupe des aînés où ils jouissent d'une protection et d'une attention particulière. Les *Pōosom* bénéficient de l'indulgence des encadreurs et sont les seuls autorisés à demander la permission pour la prise des repas. Les anthroponymes de cette rubrique répondent à la philosophie qui sous-tend le rituel initiatique. En effet, le fait d'associer le nom masculin au nom féminin pour aboutir à leur diminutif rappelle l'idée du mariage et de la fécondité, fondement ultime de l'initiation. Cette fonction de fécondité est reconnue par G. Calame-Griaule quand elle écrit: « La circoncision a été imposée d'abord comme une sanction au Renard ; par la suite, elle est devenue un moyen d'assurer la fécondité humaine en supprimant l'organe porteur du principe de sexe opposé » (G. Calame-Griaule, 1965, p.125).

L'initiation est une étape de la vie qui consacre l'introduction des initiés dans le cercle des adultes. Elle les prépare à leur future vie d'homme. Un mariage béni par une fécondité abondante est le souhait que chaque village formule pour ses promus. O. Kaboré le rappelle quand il évoque le but de l'initiation chez les jeunes *Moose*: « ...c'est elle qui les prépare réellement à la vie d'hommes et de femmes responsables et leur ouvre les perspectives d'un heureux mariage » (O. Kaboré, 1993, p.108).



La symbolique du siège du camp s'inscrit d'ailleurs dans cette logique. En effet, le camp s'implante toujours autour d'un arbre fruitier¹². L'arbre fruitier symbolise la vie, la fécondité et la procréation.

Egalement, la danse des initiés notamment celle appelée '*gel-lombre*' s'inscrit dans cet esprit. C'est une danse qui se fait en file indienne au cours de laquelle chaque initié imite la danse du canard. P. Kompaoré la décrit de la façon suivante:

Le circoncis doit avancer vers le musicien ou évoluer à l'intérieur d'un arc de cercle suivant le rythme de base de '*galia*'. Il a une position semi accroupie et avance en canard; à un moment donné à l'appel du tam-tam, il soulève haut et droit l'un des pieds, décrit un arc de cercle et tourne sur lui-même d'un tour complet, les bras accompagnent le mouvement d'un balancement ample, il se reçoit sur le pied d'appel et continue sa danse de canard. (P. Kompaoré, 1977, p.300).

Le '*gel-lombre*' est un mot formé de '*gel*' diminutif de '*gelle*' (œuf) et '*lombre*' qui veut dire (pondre). Littéralement traduit, il signifie la ponte des œufs. L'idée de ponte rappelle la fécondité et la procréation comme déjà souligné.

La sémiologie des anthroponymes de cette première rubrique fait donc allusion au mariage et à la fécondité.

2-2- 2- Anthroponymes et soumission

Comme dit précédemment, la deuxième rubrique regroupe les anthroponymes construits par association d'un nom d'encadreur et du mot *wεemba*. Tous les initiés qui portent ce type d'anthroponymes font partie du groupe des '*serfs*'. En effet, dans le langage initiatique, le mot *wεemba*¹³ signifie esclave. Dans le camp, ces derniers sont chargés des tâches quotidiennes. Considérés comme le groupe des cadets, ils s'occupent de la propreté du site et veillent sur les petits travaux. De par le nom, on reconnaît le '*maître*' de chaque *wεemba*. Ainsi, *Naan-wεemba* (vers 47) est le garçon de course de l'encadreur *Naane*, *Gūn-wεemba* (vers 49) celui de *Gūni*, *Gali-wεemba* (vers 51) celui de *Galiā*, etc. Les *wεemdamba*¹⁴ sont à la disposition des encadreurs et des *zunsi*¹⁵. Ils leur apportent à boire,

¹² Il faut rappeler que chez les *Moose*, lorsque des gens entreprennent une activité qu'ils souhaitent féconde, le rendez-vous pour en discuter se fait sous un arbre fruitier. De même lorsqu'un jeune homme reçoit à la maison une jeune fille qu'il souhaite épouser, au moment de la raccompagner chez elle, les deux amis doivent se dire au revoir à hauteur d'un arbre fruitier.

¹³ Dans la vie courante, la *Weemba* est le ministre chargé de la médiation. Ce rôle est joué par une femme. Cependant, dans plusieurs royaumes *moose*, cette mission est assurée aujourd'hui par des hommes. Le mot *Weemba* a évolué péjorativement principalement dans la zone du nord. Il est utilisé pour désigner les femmes libres et de mœurs légères.

¹⁴ Pluriel de *Weemba*

¹⁵ Pluriel de *zunga*. Les promotions des initiées des années antérieures participent à l'encadrement des nouveaux initiés. Ils sont appelés des *zunsi*.



leur servent à manger, leur déposent l'eau pour le bain et s'occupent des instruments de musique qu'ils font sortir et ranger le soir. Toutes ces tâches doivent être accomplies sans contestation ni murmure. Le mot 'weemba' (esclave) associé à l'anthroponyme fait émerger le symbole de la subordination comme le reconnaît B. Holas (1953, p.83): « En principe, le nom attaché, d'une manière permanente, à une personne donnée, devient son symbole rituel ou, tout au moins, son « image verbale » représentative. Son simple énoncé rituellement exécuté, est censé appeler son porteur. Et bien plus: il a valeur d'ordre ».

A travers cette catégorie d'anthroponymes donc, se dégage la notion de soumission. Le camp initiatique, au-delà de l'appât physique qui prédispose à la fécondité et à la procréation doit préparer l'initié à une vie sociétale organisée et hiérarchisée. La soumission aux aînés et aux encadreurs dans le camp est une sorte de préparation de l'initié pour sa future vie en société. Désormais, relais et garant de la tradition, il doit veiller à la pérennité des coutumes, au respect de l'autorité et à l'obéissance des prescriptions des ancêtres. L'initié en sortant du camp doit être prêt pour affronter les réalités de la vie. Endurant et persévérant, il ne doit point céder au découragement devant les péripéties et les épreuves. La soumission qu'on lui impose durant sa formation, loin d'être une violence gratuite ou une exploitation quelconque, est une formation morale et une préparation aux diverses contraintes de la vie. Pour ce faire, les initiés participent déjà aux travaux d'intérêts communs et aident les personnes âgées ou toute autre personne jugée vulnérable dans le village. Ils réparent les toits des cases, confectionnent des seccos, tressent des nattes et construisent les murs des concessions qui sont dans le besoin. Ces travaux constituent des moments d'apprentissage et de promotion des valeurs sociales chères à la société traditionnelle principalement l'entraide, la solidarité et l'assistance à la personne vulnérable.

Le groupe des *Weemdamba* constitue les ouvriers du camp. Cette série d'anthroponymes rappelle aux initiés leur devoir d'obéissance et de sujétion. Le message symbolique qui se dégage est donc la subordination. Le camp initiatique se veut donc un cadre de discipline et de soumission. Ces différents anthroponymes rappellent la pénitence et la rigueur contraire à ceux de la troisième rubrique.

2-2- 3- Anthroponymes et amour

Les anthroponymes des initiés de ce groupe se construisent par la combinaison d'un nom d'encadreur et du mot *rolle*. *Rolle* est un mot affectif utilisé pour désigner la bien-aimée, la dulcinée, l'amante. Traduit littéralement, *Yaam-rolle* (vers 71) veut dire 'bien-aimée' de



Yaam, *Taoog-rolle* (vers 73), ‘‘bien-aimé’’ de *Taooga*, *Ragnoor-rolle* (vers 75), ‘‘bien-aimé’’ de *Ragnoore*. Les initiés qui portent cette série de noms constituent les benjamins¹⁶ du camp. Comme indiqué dans leurs anthroponymes, c’est le groupe des ‘‘bien-aimés’’. Ils bénéficient de l’attention des aînés et de l’indulgence des encadreurs. En cas de sanction collective, leur peine est souvent allégée par rapport à celle des autres. Les *Rolba*¹⁷ participent aux petits travaux du camp. Ils font la vaisselle, ramassent le bois mort pour le feu du soir et assurent le partage du repas. Pendant la chasse, ils sont chargés du transport, du dépeçage et de la grillade du gibier. Le traitement réservé aux membres de ce groupe et la sémantique de leurs anthroponymes mettent en exergue la notion d’amour. Ces noms expriment la philosophie de l’initiation et la finalité sous-jacente du camp. Cette bienveillance à l’endroit des plus jeunes initiés n’est guère une discrimination mais une option pédagogique utilisée pour s’adresser aux aînés. Le camp se présente comme une famille. Les différents membres qui la composent se doivent assistance et soutien mutuel. Les plus faibles doivent être protégés et entretenus. Si dans une famille les parents ont obligation d’assurer la sécurité des enfants et de garantir leur pleine croissance, plus tard, il revient aux enfants de prendre le relais et de s’occuper des parents quand la vieillesse surviendra. C’est dans cet esprit que les *Moose* disent : « *zā m ti m yēn yaa zā m ti m yēn vi* » (Entretiens-moi pour que mes dents poussent signifie entretiens-moi pour que mes dents tombent). Cette assistance mutuelle doit caractériser les rapports entre fratries car la famille est sacrée. Les plus vulnérables doivent toujours bénéficier de soutien, d’amour et de protection. Ce principe fondamental qui régit la vie de la famille doit être appris et accepté dès le camp.

Malgré l’équité qui doit régner dans le camp, les benjamins doivent se sentir soutenus et encouragés. Ce sentiment de fraternité fait du camp un cadre familial dont la base fondamentale est l’amour.

Conclusion

Les chansons initiatiques sont des textes sacrés qui accompagnent le déroulement des rituels du camp. La chanson d’ouverture est un texte liminaire qui marque l’admission des initiés au site sacré du *keoogo*. Il s’agit d’une chanson de baptême qui consacre la mort symbolique du *moaaga* et sa résurrection en tant que *zunga*. Elle marque l’entrée officielle des néophytes dans l’univers sacré du camp. L’anthroponymie des initiés dans cette chanson

¹⁶ Groupe des plus jeunes du camp en dehors des trois derniers (*Pōosem*) qui rejoignent le cercle des *Falenga*.

¹⁷ Pluriel de *rolle*



liminaire laisse transparaître la philosophie qui sous-tend l'initiation dans le milieu *moaga*. Ces séries d'anthroponymes véhiculent ainsi le sens fondamental que les *Moose* accordent à ce rite de passage qui reste celui de préparer au mariage et à la fécondité, de favoriser la cohésion sociale par l'amour fraternel et de former des hommes au caractère bien trempé prêts à se soumettre aux prescriptions de la tradition. Le camp initiatique se veut donc la matrice génitrice des futurs relais de la société *moaga*. La chanson d'ouverture du keoogo est donc un tremplin pour pénétrer l'univers culturel traditionnel des *Moose* confortant H. Saré/maré quand il dit : « L'étude d'une chanson est toujours révélatrice de plusieurs aspects socioculturelles... » (H. Saré/maré, 2015, p.277)

Références bibliographiques

CONOMBO Joseph Issoufou, 1989, *M'BA TINGA* : Traditions des Mossé dans l'Empire du Moogho Naba, Paris, L'Harmattan.

HOLAS Bohumil, 1953, « Remarque sur la valeur sociologique du nom dans les sociétés traditionnelles de l'Afrique de l'ouest, » in *Journal de la société des Africanistes*, tome 23, p.77-86.

HAMPATE BA Amadou, 1972, *Aspect de la civilisation africaine*, Paris, Présence africaine.

ILBOUDO Pierre Claver, 1966, *Croyances Et Pratiques Religieuses Traditionnelles Des Mossi*, Ouagadougou, CVRS: Paris, CNRS, 1966.

JOURNET- DIALLO Odile, 2001, « Noms propres, noms d'amis, noms de dérision. Exemples africains » in *Spirale*, 19, p.51-60.

KABORE Oger, 1993, *Les oiseaux s'ébattent : Chansons enfantines au Burkina Faso*, Paris, L'Harmattan.

LABURTHE-TOLRA Philippe, 1985, *Initiations et sociétés secrètes au Cameroun* : Essai sur la religion beti, Paris, Karthala.

KOUAMA K. Raphaël, 2013, *Le secret de la coutume moaga* : Prénoms et généalogie royale en pays moaga, Ouagadougou, Editions vénéré.

OUEDRAOGO Albert, 2008, « *les yarse ou le refus de la mossification* » dans *Ethiopiennes* N°80, 1^{er} semestre, p.1-25.

PAULAU MARTI Montserrat, 1973, « le nom et la personne chez les Sabé (Dahomey) », Actes du colloque International sur *la notion de personne en Afrique noire*, L'Harmattan.

SARE/MARE Honorine, 2015, « Analyse des relations de genre dans une chanson moderne bisa », dans *Annales de l'université de Ouagadougou*, Série A, Vol. 20, Décembre, p.213-238.

ANNEXE

1- abrégations

Adj p. : adjectif possessif

Acc. : accompli

Conj. coord. : conjonction de coordination

Conj. Sub. : conjonction de subordination

Dét. : déterminant

Marq f. : marque du futur

Marq p. : marque du pluriel

Non acc. : non accompli

Nég. : négation

Postp. : postposition

Préd v. : prédicatif verbal

Prép. : préposition

Pro. : pronom

2- corpus

2-1- Transcription suivie de traduction littérale

<p>1-Taam-bila nooma (bis) Karité petit doux <i>Le petit karité est doux (bis)</i></p> <p>2-Taam-bila pa tat yaar Karité petit marq nég. arriver (acc.) hasard ye postp. <i>N'importe qui ne peut y mettre pieds</i></p> <p>3- Pɛɛlga ! Yɛɛ1aa... Nouveau-né bienvenue <i>Nouveau-né ! Bienvenue</i></p> <p>4- Pɛɛlga ! Kē boo Nouveau-né ! Entrer (acc) marq. imp. <i>Nouveau-né ! Entre</i></p> <p>5- Falenga ! Yɛɛ1aa... Falenga bienvenue <i>Falenga ! Bienvenue</i></p> <p>6- Falenga ! Kē boo Falenga entrer (acc) marq. imp. <i>Falenga ! Entre</i></p> <p>7 -Faleng-bila ! Yɛɛ1aa... Faleng-bila bienvenue <i>Faleng-bila ! Bienvenue</i></p> <p>8- Faleng-bila ! Kē boo ... Faleng-bila entrer (acc) marq. imp. <i>Faleng-bila ! Entre</i></p> <p>9- Falen-poko ! Yɛɛ1aa... Falen-poko bienvenue <i>Falen-poko ! Bienvenue</i></p> <p>10- Falen-poko ! Kē boo Falen-poko entrer (acc) marq. imp. <i>Falen-poko ! Entre</i></p> <p>11- Wanda ! Yɛɛ1aa... Wanda bienvenue <i>Wanda ! Bienvenue</i></p> <p>12- Wanda! Kē boo Wanda entrer (acc) marq. imp. <i>Wanda ! Entre</i></p>	<p>13- Wanda-bila ! Yɛɛ1aa... Wanda-bila bienvenue <i>Wanda-bila ! Bienvenue</i></p> <p>14- Wanda-bila! Kē boo Wanda-bila entrer (acc) marq. imp. <i>Wanda-bila ! Entre</i></p> <p>15- Wanda-poko ! Yɛɛ1aa... Wanda-poko bienvenue <i>Wanda-poko ! Bienvenue</i></p> <p>16- Wanda-poko! Kē boo Wanda-poko entrer (acc) marq. imp. <i>Wanda-poko ! Entre</i></p> <p>17- Wazuri ! Yɛɛ1aa... Wazuri bienvenue <i>Wazuri ! Bienvenue</i></p> <p>18-Wazur-bila ! Yɛɛ1aa... Wazur-bila bienvenue <i>Wazur-bila ! Bienvenue</i></p> <p>19-Wazur-poko ! Yɛɛ1aa... Wazur-poko bienvenue <i>Wazur-poko ! Bienvenue</i></p> <p>20-Wazur-poko! Kē boo Wazur-poko entrer (acc) marq. imp. <i>Wazur-poko! Entre</i></p> <p>21-Kōtema! Yɛɛ1aa... Kōtem bienvenue <i>Kōtem! Bienvenue</i></p> <p>22-Kōtm! Kē boo Kōtm entrer (acc) marq. imp. <i>Kōtm! Entre</i></p> <p>23-Kōtem-bila ! Yɛɛ1aa... Kōtem-bila bienvenue <i>Kōtem-bila bienvenue</i></p> <p>24-Kōtem-bila kē boo Kōtem-bila entrer (acc) marq. imp. <i>Kōtem-bila! Entre</i></p> <p>25-Kōtem-poko ! Yɛɛ1aa... Kōtem-poko bienvenue <i>Kōtem-poko ! Bienvenue</i></p>
---	---



<p>26-Kōtem-poko ! Kē boo Kōtem-poko entrer (acc) marq. imp. <i>Kōtem-poko! Entre</i></p> <p>27-Nōodo ! Yεεlaa... Nōodo bienvenue <i>Nōodo ! Bienvenue</i></p> <p>28-Nōodo ! Kē boo Nōodo entrer (acc) marq. imp. <i>Nōodo! Entre</i></p> <p>29-Nōod-bila ! Yεεlaa... Nōod-bila bienvenue <i>Nōod-bila ! Bienvenue</i></p> <p>30-Nōod-bila ! Kē boo Nōod-bila entrer (acc) marq. imp. <i>Nōod-bila! Entre</i></p> <p>31-Nōod-poko ! Yεεlaa... Nōod-poko bienvenue <i>Nōod-poko ! Bienvenue</i></p> <p>32-Nōd-poko ! Kē boo Nōod-poko entrer (acc) marq. imp. <i>Nōod-poko! Entre</i></p> <p>33-Manef-yam ! Yεεlaa... Manef-yam bienvenue <i>Manef-yam ! Bienvenue</i></p> <p>34-Manef-yam ! Kē boo Manef-yam entrer (acc) marq. imp. <i>Manef-yam ! Entre</i></p> <p>35-Manef-yam-bila ! Yεεlaa... Manef-yam-bila bienvenue <i>Manef-yam-bila ! Bienvenue</i></p> <p>36-Manef-yam-bila ! Kē boo Manef-yam-bila entrer (acc) marq. imp. <i>Manef-yam-bila! Entre</i></p> <p>37-Manef-yam-poko ! Yεεlaa... Manef-yam-poko bienvenue <i>Manef-yam-poko ! Bienvenue</i></p> <p>38-Manef-yam-poko ! Kē boo Manef-yam-poko entrer (acc) marq. imp. <i>Manef-yam-poko ! Entre</i></p> <p>39-Pōosem ! Yεεlaa... Pōosem bienvenue Pōosem ! Bienvenue</p> <p>40-Pōosem ! Kē boo Pōosem entrer (acc) marq. imp. <i>Pōosem ! Entre</i></p> <p>41-Pōosem-bila ! Yεεlaa... Pōosem-bila bienvenue <i>Pōosem-bila ! Bienvenue</i></p>	<p>42-Pōosem-bila ! Kē boo Pōosem-bila entrer (acc) marq. imp. <i>Pōosem-bila ! Entrer</i></p> <p>43-Pōosem-poko ! Yεεlaa... Pōosem-poko bienvenue <i>Pōosem-poko ! Bienvenue</i></p> <p>44-Pōsem-poko kē boo Pōosem-poko entrer (acc) marq. imp. <i>Pōosem-poko! Entre</i></p> <p>45-Wεεmba ! Yεεlaa... Wεεmba bienvenue <i>Wεεmba ! Bienvenue</i></p> <p>46-Wεεmba ! Kē boo Wεεmba entrer (acc) marq. imp. <i>Wεεmba ! Entre</i></p> <p>47-Naan- wεεmba ! Yεεlaa... Naan- wεεmba bienvenue <i>Naan- wεεmba ! Bienvenue</i></p> <p>48-Naan- wεεmba ! Kē boo Naan- wεεmba entrer (acc) marq. imp. <i>Naan- wεεmba ! Entre</i></p> <p>49-Gūun- wεεmba ! Yεεlaa... Gūun- wεεmba bienvenue <i>Gūun- wεεmba ! Bienvenue</i></p> <p>50-Gūun- wεεmba ! Kē boo Gūun- wεεmba entrer (acc) marq. imp. <i>Gūun- wεεmba! Entre</i></p> <p>51-Gali- wεεmba ! Yεεlaa... Gali- wεεmba bienvenue <i>Gali- wεεmba ! Bienvenue</i></p> <p>52-Gali- wεεmba ! Kē boo Gali- wεεmba entrer (acc) marq. imp. <i>Gali- wεεmba ! Entre</i></p> <p>53-Yaam- wεεmba ! Yεεlaa... Yaam- wεεmba bienvenue <i>Yaam- wεεmba ! Bienvenue</i></p> <p>54-Yaam- wεεmba ! Kē boo Yaam- wεεmba entrer (acc) marq. imp. <i>Yaam- wεεmba ! Entre</i></p> <p>55-Toaag-wεεmba ! Yεεlaa... Toaag-wεεmba bienvenue <i>Toaag-wεεmba ! Bienvenue</i></p> <p>56-Toaag-wεεmba ! Kē boo Toaag-wεεmba entrer (acc) marq. imp. <i>Toaag-wεεmba ! Entre</i></p> <p>57-Ragnoor-wεεmba ! Yεεlaa... Ragnoor-wεεmba bienvenue <i>Ragnoor- wεεmba ! Bienvenue</i></p>
---	---

<p>58-Ragnoor-wɛmba ! Kē boo Ragnoor-wɛmba entrer (acc) marq. imp. <i>Ragnoor- wɛmba! Entre</i></p>	<p>74-Toaag- rolle! Kē boo Toaag- rolle entrer (acc) marq. imp. <i>Toaag- rolle! Entre</i></p>
<p>59-Lembre- wɛmba ! Yɛɛlaa... Lembre- wɛmba bienvenue <i>Lembre- wɛmba ! Bienvenue</i></p>	<p>75- Ragnoor- rolle! Yɛɛlaa... Ragnoor- rolle bienvenue <i>Ragnoor- rolle! Bienvenue</i></p>
<p>60-Lembre- wɛmba ! Kē boo Lembre- wɛmba entrer (acc) marq. imp. <i>Lembre- wɛmba! Entre</i></p>	<p>76- Ragnoor- rolle! Kē boo Ragnoor- rolle entrer (acc) marq. imp. <i>Ragnoor- rolle! Entre</i></p>
<p>61-Keognaab - wɛmba ! Yɛɛlaa... Keognaab - wɛmba bienvenue <i>Keognaab - wɛmba ! Bienvenue</i></p>	<p>77- Lembre- rolle ! Yɛɛlaa... Lembre- Wɛmba bienvenue <i>Lembre- rolle ! Bienvenue</i></p>
<p>62- Keognaab-wɛmba ! Kē boo Keognaab-wɛmba entrer (acc) marq. imp. <i>Keognaab - wɛmba ! Entre</i></p>	<p>78-Lembre- rolle ! Kē boo Lembre- rolle entrer (acc) marq. imp. <i>Lembre- rolle! Entre</i></p>
<p>63-Rolle ! Yɛɛlaa... Rolle bienvenue <i>Rolle ! Bienvenue</i></p>	<p>79-Keognab-rolle ! Yɛɛlaa... Keognab-rolle bienvenue <i>Keognab-rolle bienvenue</i></p>
<p>64-Rolle ! Kē boo Rolle entrer (acc) marq. imp. <i>Rolle! Entre</i></p>	<p>80- Keognab-rolle ! Kē boo Keognab-rolle entrer (acc) marq. imp. <i>Keognab-rolle! Entre</i></p>
<p>65-Naan- rolle ! Yɛɛlaa... Naan- rolle bienvenue <i>Naan- rolle ! Bienvenue</i></p>	<p>81- Waya a kō lebg kul ye Venir (acc) pro. nég repartir postp <i>Venu, il n'y repartira pas. (bis)</i></p>
<p>66-Naan- rolle kē boo Naan- rolle entrer (acc) marq. imp. <i>Naan- rolle! Entre</i></p>	<p>82- Mo-rabem waya a Non-initié peureux venir (non acc) pro kō lebg kulg ye</p>
<p>67-Gūun- rolle ! Yɛɛlaa... Gūun- rolle bienvenue <i>Gūun- rolle ! Bienvenue</i></p>	<p>marq nég. repartir (non acc) postp. <i>Le poltron est venu, il n'y repartira pas.</i></p>
<p>68-Gūun- rolle kē boo Gūun- rolle entrer (acc) marq. imp. <i>Gūun- rolle! Entre</i></p>	<p>83- Bāensa !!! Onomatopée</p>
<p>69-Gali- rolle ! Yɛɛlaa... Gali- rolle a bienvenue Gali- rolle ! Bienvenue</p>	
<p>70-Gali- rolle kē boo Gali- rolle entrer (acc) marq. imp. <i>Gali- rolle ! Entre</i></p>	
<p>71-Yaam- rolle ! Yɛɛlaa... Yaam- rolle bienvenue <i>Yaam- rolle ! bienvenue</i></p>	
<p>72-Yaam- rolle! Kē boo Yaam- rolle entrer (acc) marq. imp. <i>Yaam- rolle! Entre</i></p>	
<p>73-Toaag- rolle! Yɛɛlaa... Toaag- rolle bienvenue <i>Toaag- rolle! Bienvenue</i></p>	

Texte recueilli le 23 décembre 2017 auprès de Dapore-naaba Naaba Koaaga, ministre de majesté de Rissiam.



Traduction littéraire

Chanson d'ouverture	
1- Le petit karité est doux (bis)	45- <i>Wεemba</i> ! Bienvenue
2- N'importe qui ne peut y mettre pieds	46- <i>Wεemba</i> ! Entre
3- Nouveau-né ! Bienvenue	47- <i>Naan- wεemba</i> ! Bienvenue
4- Nouveau-né ! Entre	48- <i>Naan- wεemba</i> ! Entre
5- <i>Falenga</i> ! Bienvenue	49- <i>Gūn- wεemba</i> ! Bienvenue
6- <i>Falenga</i> ! Entre	50- <i>Gūn- wεemba</i> ! Entre
7 - <i>Faleng-bila</i> ! Bienvenue	51- <i>Gali- wεemba</i> ! Bienvenue
8- <i>Faleng-bila</i> ! Entre	52- <i>Gali- wεemba</i> ! Entre
9- <i>Falen-poko</i> ! Bienvenue	53- <i>Yaam- wεemba</i> ! Bienvenue
10- <i>Falen-poko</i> ! Entre	54- <i>Yaam- wεemba</i> ! Entre
11- <i>Wanda</i> ! Bienvenue	55- <i>Toaag-wεemba</i> ! Bienvenue
12- <i>Wanda</i> ! Entre	56- <i>Toaag-wεemba</i> ! Entre
13- <i>Wanda-bila</i> ! Bienvenue	57- <i>Ragnoor-wεemba</i> ! Bienvenue
14- <i>Wanda-bila</i> ! Entre	58- <i>Ragnoor-wεemba</i> ! Entre
15- <i>Wanda-poko</i> ! Bienvenue	59- <i>Lembre-wεemba</i> ! Bienvenue
16- <i>Wanda-poko</i> ! Entre	60- <i>Lembre-wεemba</i> ! Entre
17- <i>Wazuri</i> ! Bienvenue	61- <i>Keoognab-wεemba</i> ! Bienvenue
18- <i>Wazur-bila</i> ! Bienvenue	62- <i>Keoognab -wεemba</i> ! Entre
19- <i>Wazur-poko</i> ! Bienvenue	63- <i>Rolle</i> ! Bienvenue
20- <i>Wazur-poko</i> ! Entre	64- <i>Rolle</i> ! Entre
21- <i>Kōtem</i> ! Bienvenue	65- <i>Naan- rolle</i> ! Bienvenue
22- <i>Kōtm</i> ! Entre	66- <i>Naan- rolle</i> ! Entre
23- <i>Kōtem-bila</i> bienvenue	67- <i>Gūn- rolle</i> ! Bienvenue
24- <i>Kōtem-bila</i> ! Entre	68- <i>Gūn- rolle</i> ! Entre
25- <i>Kōtem-poko</i> ! Bienvenue	69- <i>Gali- rolle</i> ! Bienvenue
26- <i>Kōtem-poko</i> ! Entre	70- <i>Gali- rolle</i> ! Entre
27- <i>Nōodo</i> ! Bienvenue	71- <i>Yaam- rolle</i> ! bienvenue
28- <i>Nōodo</i> ! Entre	72- <i>Yaam- rolle</i> ! Entre
29- <i>Nōod-bila</i> ! Bienvenue	73- <i>Toaag- rolle</i> ! Bienvenue
30- <i>Nōod-bila</i> ! Entre	74- <i>Toaag- rolle</i> ! Entre
31- <i>Nōd-poko</i> ! Bienvenue	75- <i>Ragnoor- rolle</i> ! Bienvenue
32- <i>Nōd-poko</i> ! Entre	76- <i>Ragnoor- rolle</i> ! Entre
33- <i>Manef-yam</i> ! Bienvenue	77- <i>Lembre- rolle</i> ! Bienvenue
34- <i>Manef-yam</i> ! Entre	78- <i>Lembre- rolle</i> ! Entre
35- <i>Manef-yam-bila</i> ! Bienvenue	79- <i>Keoognab - rolle</i> ! Bienvenue
36- <i>Manef-yam-bila</i> ! Entre	80- <i>Keoognab - rolle</i> ! Entre
37- <i>Manef-yam-poko</i> ! Bienvenue	81- Venu, il n'y repartira pas.
38- <i>Manef-yam-poko</i> ! Entre	82- Le poltron est venu, il n'y repartira pas.
39- <i>Pōosem</i> ! Bienvenue	83- <i>Bāensa</i> !!!
40- <i>Pōosem</i> ! Entre	
41- <i>Pōosem-bila</i> ! Bienvenue	
42- <i>Pōosem-bila</i> ! Entrer	
43- <i>Pōsem-poko</i> ! Bienvenue	
44- <i>Pōsem-poko</i> ! Entre	